



REVUE DE PRESSE

Semaine du 29 août au 4 septembre 2020

La gare de Noviant-Lironville est de nouveau habitée

Après le départ en retraite du dernier agent des Ponts et chaussées ayant occupé le logement de fonction de la gare de Noviant-Lironville, le bâtiment s'est fortement dégradé. Il a été sauvé et rénové par un couple dont Madame était originaire du village.

En poursuivant le chemin du fer du tortillard, nous arrivons à la gare de Noviant-Lironville. Comme les autres gares, elle était la propriété du Département, et a fait office de logement de fonction des agents des Ponts et Chaussées.

Après le départ en retraite du dernier occupant, en 1972, le bâtiment inoccupé s'est pas mal dégradé. Les enfants du village allaient jouer sur la propriété. Il n'y



La gare de Noviant-Lironville, particulièrement fréquentée avant guerre. Photo DR

avait plus ni eau, ni électricité, jusqu'à ce que la propriété soit vendue à la mairie de Noviant. Devant l'étendue des travaux à pré-

voir -il ne restait plus que les murs- la mise en vente de la bâtisse a été décidée par la municipalité.

Début 1990, les époux Bo-



La gare de Noviant-Lironville est devenue une coquette habitation.

veroux, habitant en région parisienne, l'ont acquis pour en faire une résidence secondaire, à proximité de la maison des parents de Liliane, M^{me} Boveroux, originaire du village. Bien vite, le couple est revenu définitivement en Lorraine.

La gare que Liliane et son mari rénovent depuis est

devenue leur maison principale. Le couple a eu le souci d'en garder le cachet, allant même jusqu'à récupérer les volets d'origine, retrouvés sur un tas de pierres tout proche.

L'inscription Noviant-Lironville, rappelant l'ancienne gare, est toujours visible.

Est Républicain 29 août 2020

BERNÉCOURT Éducation

Un nouveau bureau pour le syndicat scolaire Esch au Mad



Le nouveau bureau du SIYM de l'Esch au Mad : le président au centre entouré des vice-présidents.

Les délégués des dix villages du Regroupement pédagogique intercommunal de l'Esch au Mad ainsi que les quatre représentants de la communauté de communes, Mad & Moselle qui constituent le syndicat scolaire se sont réunis dernièrement à Bernécourt pour élire le comité du syndicat (SIYM) de l'Esch au Mad.

Un seul candidat à la présidence

Le Président sortant, Patrice Velle après avoir installé le nouveau conseil, a

annoncé qu'il ne se représentait pas à la présidence. Un seul candidat s'est présenté à ce poste, Denis Fourrière, maire de Mandres-aux-Quatre-Tours, a été élu.

Le nouveau président a de suite proposé que deux vice-présidents le secondent, et a donc sollicité les deux maires des villages ayant une école pour assurer ces fonctions. Jean Pierre David, Maire de Flirey et Claude Leroy, Maire de Bernécourt sont élus vices présidents.

Est Républicain 29 août 2020

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE Éducation

Distribution de fournitures scolaires avant la rentrée

Ce jeudi, deux bénévoles de l'APEET (association des parents d'élèves des écoles de Thiaucourt), aidés de deux adolescents ont procédé à la distribution de fournitures scolaires au sein du collège Ferdinand-Buisson.

Depuis déjà de nombreuses années, l'association propose un achat groupé de fournitures aux parents des collégiens. En fin d'année, lorsque les listes sont établies par les professeurs, les responsables de l'associa-

tion dressent une liste par niveau avec des options : calculette, clé USB... Puis elles récupèrent les demandes et passent commande auprès d'un grossiste en papeterie.

Dernièrement, les bénévoles ont préparé 95 colis.

« Je n'ai pas besoin de faire les magasins, cela évite les tentations. D'autre part, le prix est attractif pour du matériel de qualité » estime une maman venue chercher un



Quatre-vingt-quinze colis ont été distribués.

Est Républicain 29 août 2020



EN IMAGE

EUVEZIN



Une calculatrice pour le collège

Trois nouvelles collégiennes, Héloïse, Emma et Nikita, ont reçu une calculatrice juste avant l'entrée en 6e. « La commune offre tous les ans aux nouveaux entrants au collège cet outil indispensable aux élèves qui entrent dans le secondaire », souligne Sabine Parmentelot maire de la commune. Bonne rentrée à ces jeunes filles.

Est Républicain 31 août 2020

Des meubles de rangements pour la classe de Karine Guérard

Mardi, c'est la rentrée pour tous les élèves et, à la demande de Karine Guérard, institutrice de maternelle au conseil municipal de la commune, une cuisinière et des meubles ont été installés afin de désencombrer la salle de classe pour laisser plus d'espace aux élèves.

« Tout d'abord, je tiens à remercier les conseillers de la commune, les autres personnes bénévoles de la commune et des

communes voisines qui sont venus nous donner un coup de main pour nous aider à monter ces éléments car nous avons reçu tout en kit. » souligne, amusé le maire de la commune.

Karine Guérard ajoutera pour conclure, « Je remercie vivement les conseillers qui sont venus nous aider, c'était une belle aventure humaine et cela m'a permis de rencontrer de belles personnes. Désormais j'ai de

quoi ranger toutes nos affaires. Maintenant nous sommes prêtes avec ma nouvelle collègue agent des écoles, Julie Bernard, pour accueillir nos élèves dès ce mardi dans de bonnes conditions » conclut l'institutrice.

Désormais, les enfants auront de la place dans la classe afin de pouvoir travailler en toute sécurité avec les règles sanitaires qui s'imposent pour tous pour cette nouvelle rentrée scolaire.



Karine Guérard au milieu entouré par Gérald Petitjean tout à fait à droite le maire de la commune d'Essev-et-Maizerais et trois autres bénévoles d'Essev et de Pannes.

Est Républicain 31 août 2020

Les jeunes dans les tranchées

Chaque année, un chantier de rénovation des tranchées bétonnées allemandes de la Première Guerre mondiale est proposé à Saint-Baussant en partenariat avec l'association ALHIMIC (Association lorraine d'histoire Militaire Contemporaine)

L'édition 2020 du chantier jeunes sur les tranchées allemandes de Saint-Baussant aurait bien pu ne pas voir le jour en raison du Covid.

Organisé depuis 2004, ce chantier se déroule habituellement en juillet, avec de jeunes Allemands. Yann Colle, du service jeunesse de la communauté de communes Mad et Moselle confie : « La mise en place et le recrutement des jeunes se sont faits plus tardivement, et en août, les jeunes Allemands ont repris la classe mais nous avons pu organiser cette semaine juste avant la rentrée à l'école. Ce sont 13 jeunes du secteur, de 13 à



Un seau d'époque, des grenades, des queues-de-cochon, des éclats d'obus ont été trouvés lors de la restauration.

17 ans, qui ont participé au 17e chantier du 24 au 28 août. »

Les jeunes ont bien bossé, que ce soit les filles ou les garçons, et une bonne ambiance régnait au sein du groupe, encadré également par trois membres de l'association Alhimic, Philippe Dourthe, Denis Meyer et J.-P. Huguet, des habitués du chantier.

Deux équipes ont été mises en place. L'une d'elle a procédé au reprofilage de tranchées, tandis que l'autre a travaillé sur 15 m pour dégager la tranchée et renforcer le parados par de la cornière et du grillage.

Les jeunes ont manié le marteau-piqueur et la meuleuse dans le fond de la tranchée pour faire 16 trous dans le béton.



Les jeunes ont travaillé sur les tranchées de Saint-Baussant durant une semaine.

Est Républicain 31 août 2020

Des CP hébergés à la maternelle

Ce mardi matin, l'école maternelle ouvre ses portes pour accueillir 23 élèves (12 petits et 11 moyens) dans la classe du directeur M. Laurent, et 18 enfants dans la classe de Mme Martinato (11 en grande section et 7 en CP). C'est une nouveauté cette année, que d'accueillir des élèves de CP avec les maternelles. La décision vise à une meilleure répartition des élèves au sein des trois écoles du RPI de l'Esch au Mad. 17 autres élèves de CP fréquenteront l'école de Mandres.

Afin de respecter les mesures sanitaires, seuls les parents de petite section, masqués, sont autorisés à

accompagner leurs enfants en classe pour ce premier jour. De même que les parents de nouveaux élèves, les autres parents resteront à la porte d'entrée. « Le protocole actuel a été bien rodé fin juin avec la reprise de tous les élèves, précise le directeur. On pourra utiliser les espaces extérieurs, qui sont rouverts, à tour de rôle, ajoute l'enseignant. »

Côté activité, les enseignants ont prévu le report de l'activité d'arts plastiques avec l'association « Semeurs d'Arts », pour laquelle une seule des six séances a eu lieu l'année précédente, avant le confinement.

Est Républicain 1^{er} septembre 2020



ESSEY-ET-MAIZERAIS

Un vide-greniers masqué

La brocante d'Essey-et-Maizerais a eu lieu ce dimanche 30 août et malgré la crise sanitaire qui frappe tout le monde le foyer rural a réussi à réunir de nombreux brocanteurs et badauds. En effet, les exposants étaient très nombreux à se rendre à cette brocante, d'autant plus que toutes les manifestations des environs avaient été annulées à cause de la crise sanitaire. Le masque était obligatoire sur la brocante et les exposants ainsi que les nombreux visiteurs ont joué le jeu. C'était une journée très intense pour les organisateurs, membres du foyer et bénévoles mais vu le nombre de personnes présentes sur le site, ceci tend à prouver que, malgré cette crise sans précédent, on peut toujours organiser des événements tout en respectant les distanciations sociales et, bien évidemment, le port du masque qui reste essentiel à la protection de chacun et chacune.

Est Républicain 1^{er} septembre 2020



EN IMAGE

EUVEZIN

Une fête patronale très attendue

Malgré les conditions sanitaires actuelles, la fête patronale a bien eu lieu. Toutes les précautions ont été prises par les organisateurs, membres du CCAS. 34 adultes et 18 enfants ont profité de cette belle journée, attendue de tous avec impatience. Pour l'occasion, le CCAS de la commune a organisé une journée barbecue pour les habitants et les enfants. Une structure gonflable a été installée pour les enfants et les adultes ont pu l'après-midi jouer à la pétanque mais également à des jeux prêtés par l'association En passant par les Jeux.

« Nous avons bien pris soin de répartir les activités dans la journée afin d'éviter qu'il y ait trop de gens à la fois », soulignait Sabine Parmentelot maire de la commune.

Est Républicain 1^{er} septembre 2020

Pré-rentree au collège Ferdinand-Buisson

245 élèves franchiront les portes de l'établissement. Une nouveauté cette année : le dispositif « tremplin réussite », du soutien en maths et français pour ceux qui ont décroché pendant le confinement.

Ce lundi, c'était la rentrée du personnel du collège Ferdinand-Buisson avec un effectif stable. A partir de cette semaine, 245 élèves franchiront les portes de l'établissement.

Cette rentrée voit l'arrivée de deux nouveaux professeurs, Emilie Mougin en SVT, qui remplace Morgane Chapelier et Camille Feillet en éducation musicale.

Côté vie scolaire, le collège compte désormais trois assistants d'éducation, Mégane Metlas, Nicolas Rousset et Marina Djenabi. Chez les AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), Angélique Finck rejoint Caroline Meyer et Stéphanie Touret. L'équipe



M. Vrignon en compagnie des nouveaux personnels.

d'ATTEE (adjoints techniques territoriaux d'établissements d'enseignement) accueille Isabelle Martz-Le Minor.

Tremplin réussite

« Un nouveau dispositif nommé tremplin réussite est mis en place au niveau académique. Il consiste à

proposer aux élèves qui ont mal vécu le confinement de bénéficier d'heures de soutien individualisé en maths et en français pour améliorer leur travail. L'aide aux devoirs pendant les créneaux libres devrait démarrer dès la deuxième semaine », précise Benoît Vrignon, principal.

« Cette année, l'évaluation en 6e aura lieu dès le 15 septembre pour ajuster les dispositifs prévus en fonction des élèves » ajoute-t-il.

Côté travaux, les casiers demandés par les parents devraient être installés au courant du mois de septembre.

Est Républicain 1^{er} septembre 2020

L'école du Val de Mad conserve toutes ses classes

Bonne nouvelle en cette rentrée 2020. Conformément à la déclaration du ministre affirmant qu'il n'y aurait pas de fermetures de classes en milieu rural, l'établissement du Val de Mad conserve ses six classes.

L'annonce de ce maintien réjouit Madame Logerot, la maîtresse de CM2 : « Les classes ne seront pas surchargées, nous pourrons mieux nous occuper des élèves ». Les cours se composent ainsi : 19 élèves en petite-moyenne section avec Raphaëlle de Bianchi ; 18 élèves en moyenne-grande section avec Marie-Hélène Jacquemin ; 18 élèves en CP-CE1 avec Sandrine Schloup ; 19 élèves en CE1-CE2 avec Stéphanie Haouchine-Maimbourg ; 17 élèves en CE2-CM1 avec Aurélie Caillet ; 20 élèves en CM1-CM2 avec Fanny Logerot. Ophélie Raduso, assistante vie scolaire, sera en mi-temps dans la classe de CM2 et interviendra, l'autre partie de la semaine, à Saint-Julien-les-Gorze. À noter que les quatre communes en-



À l'exception de la décharge de la directrice toujours attendue, toute l'équipe pédagogique était présente.

voyant leurs enfants dans cette école ont investi dans un espace numérique de travail juste avant le confinement, permettant ainsi aux enseignants d'indiquer les devoirs à faire et d'y télécharger les leçons. « Il a été opérationnel juste

à temps et a été très utile. Les enfants et leurs parents peuvent aussi y intervenir en partageant des nouvelles », précise la maîtresse de CM2. Tout était donc prêt pour accueillir les écoliers, dans le respect du protocole sanitaire.

L'école à la recherche d'un service civique

« Nous recherchons à nouveau un service civique. Pour postuler à l'école, il faut avoir entre 18 et 25 ans. Le travail consistera notamment à encadrer les élèves, à faire un peu d'administratif et de l'aide à l'organisation générale de l'école. Cet emploi n'est malheureusement pas compatible avec les horaires des étudiants qui vont en cours la journée », précise la directrice, Sandrine Schloup.

Est Républicain 2 septembre 2020

MANDRES-AUX-QUATRE-TOURS



Une rentrée dans les meilleures conditions

« La rentrée des classes s'annonce bien, avec un protocole sanitaire allégé pour que les enfants se sentent accueillis dans les meilleures conditions possible », assure Valérie Eckert, directrice de l'école de Mandres depuis 30 années. Elle a en charge 19 CE1, Virginie Parisot (le lundi) et Isabelle François ont en charge 18 CP. Stéphanie Mourot a rejoint l'équipe d'enseignantes pour la nouvelle année scolaire. Accompagnatrice d'enfants en situation de handicap, elle travaille à temps partiel.

Est Républicain 2 septembre 2020

Les écoliers heureux de retrouver leurs copains



La classe de CP de Madame Halteur comptera 18 élèves.

Ce mardi matin, une centaine d'élèves ont effectué leur rentrée dans les deux écoles primaires de la localité. La plupart étaient contents de retrouver leurs copains et copines comme Romane Danloup et Cassandre Bourgeois, scolarisées en CE2. Les parents ont joué le jeu. « On n'a pas d'appréhension, ils ne sont pas fatigués de l'année passée », plaisante une maman, Madame Danloup. Certaines inquiétudes filtrent tout de même des parents stationnant devant l'école. « Je ne trouve pas normal que les enfants de 11 ans ne puissent pas mettre de masque. Mon fils portera un masque », confie Madame Woillet. Propos soutenus par une autre maman, Madame

Heitz. « Le masque est obligatoire pour tous les adultes de l'école. On va continuer d'appliquer ce qui était déjà en place au mois de juin. Les récréations seront séparées afin d'éviter de trop grandes concentrations d'enfants dans la cour et ils devront se laver les mains plusieurs fois par jour. À partir de cette rentrée, on demande aux parents de consulter régulièrement leur boîte mail où nous envoyons des informations. Afin de préserver la santé de tous, je demande surtout aux parents de ne pas mettre leur enfant à l'école s'il a de la fièvre. Ça s'est bien passé en mai-juin, il n'y a pas de raison pour qu'il n'en soit pas de même pour cette rentrée », déclare la directrice, Anne Marmois.

Est Républicain 2 septembre 2020

La nouvelle rue du Commerce inaugurée

En présence du conseiller départemental Jean François et du maire Frédéric Levée, la nouvelle rue du Commerce a été inaugurée.

Les travaux menés consistaient en la création d'un trottoir aux dimensions réglementaires recouvert de béton désactivé, d'un trottoir en bitume, d'un plateau 30 km/h et d'un rond-point devant la Maison des associations.

Le coût de ces travaux de sécurisation est de 100 000 €. La commune apporte environ 50 %, soit 50 000 €. Le reste est financé par des subventions. La subvention Amiter (Aide mosellane à l'investissement des territoires) s'élève à 20 000 € et la subvention Amissur (Aide mosellane aux investissements spécifiques à la sécurité des usagers de la route) à 28 000 €.



Le coût de ces travaux de sécurisation est de 100 000 €. Photo RL

Républicain lorrain 2 septembre 2020

La rentrée dans la continuité

Pour cette rentrée, les élèves retrouvent les mêmes enseignantes. Héloïse Boffy, directrice, accueille 22 élèves de CE2-CM1, tandis que la classe de Julie Charpentier, CM1-2 accueille 24 élèves.

Les mesures sanitaires sont respectées et afin que les risques soient minimisés, la cour est divisée en deux, la récréation ayant lieu aux mêmes horaires pour les deux classes. Les salles ont été disposées de façon à garder le plus de distance possible et les élèves seront face au tableau pour l'instant. « Selon l'évolution, on pourra revenir à un autre aménagement des tables. Les élèves devraient bénéficier d'un spectacle par Les semeurs d'arts avec l'école de Mandres si c'est possible au premier trimestre. Pour le cycle sport jus-



On s'amuse par petits groupes à la récréation.

qu'aux vacances de Toussaint, ce sera des jeux collectifs et également la pétanque. L'école s'équipe pour cette nouvelle activité ». Il reste encore beaucoup d'interrogations pour la suite, les sorties piscine pourront-elles avoir lieu ? « On y va doucement », ajoute la directrice.

Plus de photos sur estrepubicain.fr

Est Républicain 3 septembre 2020

Une rentrée sereine au collège

Cette année, le collège accueille 245 élèves qui seront réparties en dix divisions. Ce mardi matin, seuls les 63 élèves des trois classes de 6^e ont fait leur rentrée et les parents les ont laissés à la grille de l'établissement.

Après l'appel des 6^e lors de la rentrée ce mardi au collège Ferdinand-Buisson, un jus d'orange et de la brioche leur a été servi à la demi-pension. L'occasion de retrouver les copains et copines. Lison, à l'aise, était contente de revoir les copines du village voisin qu'elle n'avait pas vu pendant les vacances. Liliana était un peu stressée. Martin était attablé avec des élèves de Saint-Julien. Parmi eux, Célia était un peu inquiète.

Puis, les élèves ont été pris en charge par les professeurs principaux, Mesdames Cateлин, Girard et Hoellinger et le



Contentes de retrouver les copines.

service vie scolaire qui les ont chouchoutés toute la journée. Il a été question bien sûr des règles du protocole sanitaire, de la distribution des emplois du temps, des manuels scolaires mais aussi du travail à la maison, de l'organisation personnelle.

L'après-midi, les élèves ont participé à un rallye découverte à travers l'établissement

qui leur a permis de découvrir les locaux et de mieux percevoir le rôle des personnels. Il n'y avait eu de demi-journées d'immersion en juin pour les CM².

Ce mercredi, c'était au tour des autres niveaux de franchir le portail du collège et jeudi tout le monde sera sur le pont, prêt à entamer une bonne année scolaire.

DOMÈVRE-EN-HAYE Un été à bord du tortillard

La gare de Domèvre-Tremblecourt est devenue logement particulier

Notre poursuite de la ligne du Tortillard, qui reliait Toul à Thiaucourt se poursuit. Aujourd'hui, arrêt à la gare de Domèvre-Tremblecourt. En sortant du bois, avant de marquer cet arrêt, le train sifflait en sortant du bois attendant, afin d'annoncer son arrivée.

Aujourd'hui, la gare de Domèvre-Tremblecourt aurait encore son utilité, parce que les déplacements en milieux ruraux restent un des objectifs prioritaires dans les politiques locales.

La ligne Toul/Thiaucourt appelée, le Tortillard autrefois, était le moyen de transport en commun le plus pratique.

La ligne a été ouverte aux voyageurs à partir d'avril 1910 et c'est en mars 1942 qu'elle fut définitivement fermée. Entretemps elle a rendu de nombreux services aux habitants de Domèvre et Tremblecourt.

Le train sifflait en sortant du bois

Marguerite Petit, doyenne du village aujourd'hui âgée de 96 ans se souvient : « Ma grand-mère était de Domèvre et nous habitions, à l'époque, à Longwy parce que mon père y était gendarme. Ce n'est que plus tard, quand il a pris sa re-



Le tortillard a permis aux Domapériens, entre 1910 et 1942, de se rendre à Toul en moins d'une heure.

traite, que nous sommes revenus au village. Alors, tous les ans en septembre pour faire la vendange, on prenait le train à 7 h de Longwy pour arriver à Toul vers 18 h en passant par Nancy et il restait encore une heure de trajet pour arriver à la gare de Domèvre avec le tortillard à 19 h ».

Équipé de trois wagons, le train transportait régulièrement les habitants pour aller faire leurs courses à Toul ou vendre leurs productions aux marchés, « on l'entendait siffler en sortant du bois et on se disait ça y est, il arrive ! » précise également Marguerite Petit.

Que reste-t-il aujourd'hui de ce chemin de fer ? Com-

me il a été précisé dans un précédent article sur ce sujet, un sentier de randonnée a été mis en place sur l'ancienne ligne Toul-Thiaucourt.

La gare réutilisée en un logement particulier

Quant aux gares, certaines ont été abandonnées mais d'autres, comme celles de Royaumeix, Essey-et-Maizerais et Domèvre-en-Haye, ont été utilisées par l'Office National des Forêts afin d'y loger les gardes forestiers.

Depuis les années 2000 la gare de Domèvre-Tremblecourt est toujours debout mais sert de maison d'habitation à des particuliers.

Les maires, remparts cont

Incivilités, accroissement des responsabilités... et coronavirus. Le blues des maires n'en finit pas. Sitôt élus, certains édiles n'ont pas attendu la fin de l'été pour rendre leur écharpe. À Marsal (57), Thomas Maurice-Seingeot avoue en toute humilité « avoir sous-estimé la fonction ».

« Je me suis mépris sur le rôle de maire. J'ai préjugé qu'il s'agissait d'un travail alors qu'en réalité c'est une fonction permanente. Un investissement qui occupe l'esprit 24/24h. » Lorsqu'il réalise la portée du mandat de premier magistrat pour lequel il a été élu au printemps à Marsal, dans le Saulnois, Thomas Maurice-Seingeot comprend qu'il n'ira pas au bout de son engagement.

Contrôleur de signalisation ferroviaire, le Mosellan prend rapidement conscience de la difficulté de cumuler les tâches : « Même dans mon job, j'étais accaparé par les soucis de la commune ; » « Pas question » justifie-t-il, « de provoquer un accident ferroviaire. » L'édile mesure aussi la distance qui se creuse avec ses proches : « J'ai envie de voir mes enfants grandir ». Bref, au cœur de l'été, il

jettera l'éponge... Lors du précédent mandat (2014-20), plus d'un millier de maires ont rendu leur écharpe avant l'heure. Les raisons de ce désamour sont multiples. Accroissement des responsabilités, maquis administratif, millefeuille territorial constituent autant d'obstacles à l'accomplissement d'une mission vécue comme un sacerdoce, mais pas seulement.

« Trop de classements sans suite »

« Les pouvoirs des maires sont de plus en plus nombreux », rapporte Michel Fournier, engagé depuis 35 ans au service de la commune Les Voivres (88), par ailleurs premier vice-président de l'Association des maires ruraux de France. Une technicité pointue s'est imposée dans la gestion des affaires locales. « Dans tous les domaines d'intervention, le niveau des connaissances requis est de plus en plus grand. » Nouvel élément perturbateur, la pandémie de Covid-19 a semé le trouble au sein d'élus dont beaucoup, retraités, figurent à plus de 65 ans dans la tranche de population à risque.

À 72 ans, Rémy Vidili ne cache pas que le coronavirus a précipité sa démission du conseil municipi-

pal de Moutiers. Sa mise en retrait, l'ancien maire l'avait certes anticipée. Cette fois, il était reparti comme simple conseiller municipal. Mais, après 24 ans de mandat, la Covid-19 a pesé lourd : « Gérer le début de la crise sanitaire n'a vraiment pas été évident. Aujourd'hui, même si on me donnait 10 000 € par mois, je n'y retournerais pas. »

Mais, plus encore que la pandémie, les « incivilités » plombent le moral des édiles. Un an après la mort de Jean-Mathieu Michel, à Signes, l'agression du maire de Chalifert pour un banal conflit de stationnement vient de susciter, elle aussi, une vague d'indignations. Trop souvent sans lendemain : « Il y a beaucoup de classements sans suite », déplore Michel Fournier, « et, même lorsque c'est le cas, il faut se battre pour faire reconnaître la qualité d'autorité de police du maire ». Dans un courrier adressé à Jean Castex, le sénateur PS mosellan Jean-Marc Todeschini réclame des mesures pour protéger les élus et rétablir leur autorité. À la mi-août, les services du ministère de l'Intérieur dénombrèrent 233 cas d'agression de maires depuis le début d'année. Contre 198 pour la même période en 2019.

X. B.



Claude Robert : « Il faut être diplomate »

« Des gens qui garent leurs voitures sur les trottoirs, sur les places handicapées, font du bruit et s'en moquent, même si vous leur faites une remontrance. Des gens qui, sur le plan de l'urbanisme, changent des portes, des fenêtres sans autorisation... Oui, petit à petit, d'année en année, ce type de situations augmente », observe Claude Robert, maire depuis le 24 juin 1995 de Vandières, commune meurthe-et-mosellane de 950 habitants.

Cette dégradation, les incivilités, le premier magistrat les explique par « une moindre acceptation de l'autorité aujourd'hui », notamment, « chez les 25-45 ans, la génération où l'on trouve le plus de gens qui n'entendent faire que ce qu'ils veulent ».

« Le pour et le contre »

Les strates nouvelles, les évolutions réglementaires incessantes, les finances dégradées pèsent également sur le mandat des maires, reconnaît Claude Robert.



Claude Robert, maire de Vandières depuis 1995.

Photo ER/Patrice SAUCOURT

Rien toutefois qui ne saurait le dégoûter de sa mission. Certes, il ne souhaitait pas se représenter aux dernières élections, mais, poussé par une partie du conseil et après avoir bien « pesé le pour et le contre », il est reparti. Le « pour » l'a emporté, dit-il.

« Si, vraiment, j'étais malheureux, je ne l'aurais pas fait. Et puis, dans une petite commune comme la nôtre, on est loin de se trouver

dans des situations comme dans certains quartiers de grandes villes », dit-il.

En 25 ans, Claude Robert a été menacé trois fois, par des administrés mécontents de travaux se déroulant près de chez eux : « Cela s'est limité aux mots », dit-il. Mais « aujourd'hui, quand on voit ce qui se passe, il faut être prudent, il faut être diplomate ».

M.-H. V.

Des précédents

Les conseils municipaux fraîchement élus ont déjà été le théâtre de pas mal de remous, à l'image de celui de Sarrebourg, avec la démission de Florence Schaal ou encore de celui de Chambley. Mais le plus souvent, ce sont des désaccords politiques sont à l'origine de ces coups de ras-le-bol... Plus sérieux, les mots que Dany Kocher, ancien maire de Phalsbourg, a eus avec l'un de ses administrés et responsable associatif à l'automne 2019. Rien de dramatique mais une plainte avait tout de même été déposée à l'époque. Le retrait de Dany Kocher de la vie politique n'y est toutefois pas directement lié.

re toutes les crises



Le mandat de maire est souvent décrit comme le plus beau. C'est sans doute également l'un des plus difficiles. Photo MAXPPP/OUEST FRANCE

QUESTIONS À

Rose-Marie Falque (Azerailles), présidente des maires de Meurthe-et-Moselle

« L'enthousiasme est là et bien là »

Rose-Marie Falque, on évoque souvent la lassitude des élus. Les maires de l'association de Meurthe-et-Moselle que vous présidez sont-ils fatigués ?

Ah non, alors... Je me refuse à parler de fatigue car ils viennent d'arriver. Songez que 36 % d'entre eux ont été élus pour la première fois à ce poste et sont encore logiquement portés par le dynamisme de leur mission.

Quand on mesure même l'ampleur des démarches en amont pour se renseigner sur les missions des élus avant les élections, on peut être réconforté.

Non, franchement, à ce stade du mandat, ils sont encore portés par l'enthousiasme du début. Ils ne sont qu'au début de l'histoire de leur mandat.

Quelle est la difficulté principale ?

Elle repose sur la mise en place de toutes les mesures sanitaires. Et leur principale inquiétude d'élus, c'est de manquer de moyens pour atteindre leurs objectifs. Mais l'enthousiasme, je vous rassure, est là et bien là.

Ils sont néanmoins nombreux à constater les réactions d'incivilité, voire l'agressivité à leur endroit...

C'est tout à fait vrai. Les exemples ne manquent pas. Cela va de la remarque au quotidien à la réaction lorsqu'on leur rappelle qu'ils ne respectent pas les mesures administratives.

Récemment, un élu d'une commune voisine de la mienne a été vilipendé par un habitant qui avait répandu des pommes dans un fossé, jusqu'à risquer de boucher les écoulements.

Hélas, depuis quelques mois, on constate que ce sont souvent les représentants de l'autorité qui sont de plus en plus malmenés.



Rose-Marie Falque a été réélue en mars 2020 à la tête de la commune d'Azerailles, à proximité de Baccarat.
Photo archives ER

Recueilli par Antoine PETRY

Républicain lorrain 3 septembre 2020

REMBERCOURT-SUR-MAD Histoire

Un sabbat à la fin du XVI^e siècle

Souppçonnée de sorcellerie, Jeanne Colas, épouse du vigneron Claudin Bigenel, habitant de Villers-sous-Prény, avait été arrêtée et conduite dans les prisons de la forteresse de Prény.

Soumise à la question, c'est-à-dire torturée, dans la grosse tour des Moines, le samedi 26 février 1600, la drôlesse avoua qu'un soir, couchée seule dans son lit, son mari étant absent, elle avait eu la surprise de voir se dresser devant elle Maître Percinet, c'est-à-dire le diable, l'invitant à l'accompagner. L'esprit malin l'avait alors prise et emportée dans les bois situés sur les côtes de Rembercourt-sur-Mad. Là, elle s'était mêlée à une assemblée de gens composée de beaucoup de femmes et de quelques hommes dansant en compagnie de trois Maîtres dont l'un, fort gros et bien habillé, tournoyait autour du cercle formé par les autres danseurs. La femme Bigenel s'était alors assise sur des copeaux déposés près d'un grand feu. Tous et elle-même étaient affublés de coiffes cachant le visage. Ainsi, personne ne reconnaissait les autres. Seuls les maîtres



Le village de Rembercourt-sur-Mad représenté sur une assiette de l'an 2000.

avaient le visage découvert. Soudain, elle avait été empoignée et menée dans la danse. Autour de la ronde, il y avait des « testes de cols droicte et des serments de vigne (ndlr : orthographe de l'époque) ». Jeanne avait entendu de la bouche de certains convives qu'au cours de la danse, il fallait faire tomber les cols afin de gâter et perdre les blés de même qu'il fallait remuer les sarments afin de gâter les vignes, ce qu'elle s'était bien abstenue de faire puisqu'elle avait dansé peu et s'était

rapidement remise assise sur les copeaux. Peu après la danse, son maître était revenu et, la soulevant sur ses épaules, l'avait invitée à repartir. À ce moment, tous avaient disparu dans un grand fracas semblable au tonnerre et, aussitôt, elle s'était retrouvée toute déconcertée dans son lit en priant Dieu de bien vouloir lui pardonner. Malmenée lors de ces interrogatoires, Jeanne Colas, âgée de 57 ans, fut retrouvée morte dans sa geôle par le lieutenant de la prévôté le 4 avril 1600.

Est Républicain 3 septembre 2020

THIAUCOURT

Un défilé pour le 76^e anniversaire de la Libération



Photo archives ER

L'USPM (Union pour la sauvegarde du patrimoine militaire) organise un défilé de véhicules militaires le samedi 5 septembre pour marquer le 76^e anniversaire de la Libération de Thiaucourt par les troupes américaines.

Les participants ont rendez-vous pour le départ à 15 h 30 devant le cimetière américain avec jeep, dodge 4x4 et 6x6. Après un défilé dans les rues du bourg, un circuit est prévu dans les villages environnants : Viéville, Euvezin, Essey-et-Maizerais, Pannes, Bouillonville.

Le retour est prévu vers 18 h sur les Promenades avec une exposition des véhicules.

Est Républicain 3 septembre 2020